

Les sciences sociales se sont construites, à l'ère de la raison triomphante, sur l'oubli de la question éthique et de la subjectivité du chercheur. Qu'est-ce que penser ? Construire le réel ou le décrire ? Ou bien encore ne peut-on connaître du réel que ce qu'il n'est pas ? Toute production de connaissance est prise de risques, risque de l'autre mais aussi risque de soi. Tout travail théorique traduit en théorie(s) angoisses, désirs, sympathies, et fantôme de soi. Et si toute activité de recherche comme d'ailleurs toute activité de création artistique n'était que mise en abîme ?

Entre psychanalyse et philosophie, la théorie du membre-fantôme interroge le statut du savoir contemporain. Puis l'ouvrage se propose d'en faire un levier d'analyse d'un parcours singulier de chercheur.

*De tous les objets, ceux qui échappent sont les plus stimulants...*

**Béatrice MABILON-BONFILS** est sociologue, directrice du laboratoire BONHEURS (Bien-être, Organisations, Numérique, Habitabilité, Education, Universalité, Relation, Savoirs), EA 7517, de l'Université de Cergy-Pontoise.

Conception de la couverture : Enzo Archiapati  
Photographie de couverture : © Christine Delory-Momberger.  
Sculpture : Evelyne Brotfeld. Donally

ISBN : 978-2-36085-090-7

14 €



Béatrice MABILON-BONFILS

THÉORIE DU MEMBRE-FANTÔME

# THÉORIE DU MEMBRE-FANTÔME

Le travail de la pensée ou les figures du corps



Béatrice MABILON-BONFILS

Téraèdre  
Éclaboussments